

Tragédie à la Nouvelle Ibérie.
Dépêche spéciale à l'Abolite.

La Nouvelle Ibérie, Louisiana, 3 octobre.—Une tragédie a eu lieu aujourd'hui, vers quatre heures de l'après-midi, dans une des rues principales de la Nouvelle Ibérie.

En essayant de traverser à un dieu de droite entre les frères Romero et les frères Hayes, M. P. A. Vazie a été renversé sur le trottoir. Son fils Paul, un jeune homme, arriva à son secours, mais les révolutionnaires se mirent de la partie et les balles sifflèrent dans toutes les directions.

Le jeune Paul Vazie, atteint deux fois au côté droit, succomba au bout de vingt minutes.

Devant Romero est blessé au côté droit de la poitrine; Oscar Romero est atteint à la tête.

Arrivée de l'archevêque Martinelli.

Prose Associée.

New York, 3 octobre.—L'archevêque Martinelli, le successeur de cardinal Hayes, est arrivé à New York, accompagné de son épouse et de son fils. L'archevêque est homme de petite taille, d'un âge avancé.

Quand les fonctionnaires du service de santé sont arrivés, M. Martinelli a été conduit à un grand hôtel, où il se repose et se désaltère, mais qu'il se qualifie de bon marin. Il n'a pas été confiné dans sa cabine. Il a dîné avec beaucoup de plaisir l'après-midi préparatifs de sa réception à New York.

Il a ajouté que sa santé est excellente.

Inondations dans le New Jersey.
Prose Associée.

Camden, New Jersey, 3 octobre.—Les manufactures de laing de Ackroyd et Schell et de Schell et Boyer, occupant un demi block à l'angle des rues de Camden et de Camden, ont été envahies aujourd'hui par un inondation.

L'inondation est due à la combustion spontanée de certaines matières dans l'atelier de Ackroyd et Schell.

Les machines ont été détrempées et les machines ont été détrempées. Les machines ont été détrempées et les machines ont été détrempées.

Les pertes de Ackroyd et Schell est estimée à \$65,000; celle de Schell et Boyer à \$35,000.

Grève générale.
Prose Associée.

Minneapolis, Minnesota, 3 octobre.—Dépêche spéciale de Winnipeg au Journal.

Minneapolis, Minnesota, 3 octobre.—Les chefs de cinq associations d'employés de chemin de fer partent pour Montréal, dans le but de demander un règlement du différend à propos duquel les télégraphistes de la compagnie ont obtenu un salaire de \$100 par semaine.

Si ces hommes ne peuvent arriver à une entente, une grève générale sera ordonnée, annonce-t-on.

Grève générale.
Prose Associée.

Minneapolis, Minnesota, 3 octobre.—Dépêche spéciale de Winnipeg au Journal.

Minneapolis, Minnesota, 3 octobre.—Les chefs de cinq associations d'employés de chemin de fer partent pour Montréal, dans le but de demander un règlement du différend à propos duquel les télégraphistes de la compagnie ont obtenu un salaire de \$100 par semaine.

Si ces hommes ne peuvent arriver à une entente, une grève générale sera ordonnée, annonce-t-on.

Guillaume.
Prose Associée.

Berlin, 3 octobre.—Une brochure à sensation, une prétendue lettre ouverte de l'empereur Guillaume à ses officiers et à ses soldats, a été distribuée par des membres du Reichstag choisis dans tous les groupes politiques, à 66 mille par la police à Berlin, à Scherwin et à d'autres endroits. Mais il n'en restait pas moins des milliers d'exemplaires en circulation.

Guillaume a accordé une pension à l'empereur de \$100,000 par an.

Le roi a accordé une pension à l'empereur de \$100,000 par an.

Le roi a accordé une pension à l'empereur de \$100,000 par an.

Guillaume.
Prose Associée.

Berlin, 3 octobre.—Une brochure à sensation, une prétendue lettre ouverte de l'empereur Guillaume à ses officiers et à ses soldats, a été distribuée par des membres du Reichstag choisis dans tous les groupes politiques, à 66 mille par la police à Berlin, à Scherwin et à d'autres endroits. Mais il n'en restait pas moins des milliers d'exemplaires en circulation.

Guillaume a accordé une pension à l'empereur de \$100,000 par an.

Le roi a accordé une pension à l'empereur de \$100,000 par an.

Le roi a accordé une pension à l'empereur de \$100,000 par an.

ROYAL BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Une poudre à painier de marque de marque. La poudre de farine est la seule qui soit recommandée par le Département de l'Agriculture des États-Unis.

ROYAL BAKING POWDER CO. New York.

M. H. et W. Rollins.

Grève à Tampa.
Prose Associée.

Tampa, Florida, 3 octobre.—Fina de trois cents ouvriers de la fabrique de cigares de Cragg, Gudrecht et Cie, ne sont pas en grève. Ils demandent à la direction l'abandon du départ de la recherche. Il est probable que la Compagnie consentira. C'est la seconde grève, pour la même cause, depuis trois semaines.

A Leadville.
Prose Associée.

Leadville, Colorado, 3 octobre.—La construction d'une haute barrière autour de la mine de Coronado, à la place de celle qui a été détruite par le feu après la gigantesque attaque du 21 septembre, se poursuit activement.

Deux des nouvelles machines seront installées les travaux recommenceront avec un contingent complet d'ouvriers. Il n'y aura plus alors d'autre mine productive que la propriété Smith-Moffat.

"White Caps."
Prose Associée.

Clarendon, Arkansas, 3 octobre.—Un groupe de White Caps, qu'on dit composé de nègres, a entrepris de chasser de Jackson, dans le comté de Monroe, d'acteurs de mauvais réputation.

Plusieurs de ces derniers ont déjà été fustigés. L'un est mourant des blessures reçues, et un autre a été tué d'un coup de fusil.

Terrible Tragédie.
Prose Associée.

Little Rock, Arkansas, 3 octobre.—Bud Chaffin et ses cinq enfants, des habitants de Devil's Bluff, ont disparu, et l'état dans lequel se trouve leur résidence indique une terrible tragédie.

Les nouvelles portent sur M. Chaffin et sur John King, le domestique avec lequel elle avait des relations. Tous deux ont également disparu.

Dans les cercles politiques de Berlin.
Prose Associée.

Berlin, 3 octobre.—La nouvelle à sensation de l'adjonction de la Roumanie et de la Grèce à la Triple Alliance, et la signature du traité d'extradition, à Bucharest, pendant le séjour de l'empereur François-Joseph, à l'occasion de l'inauguration du canal des Portes de Fer, ont été les sujets de conversation dans les cercles politiques de Berlin.

L'impression générale est que la nouvelle est fondée et de la plus grande importance.

Le roi de Roumanie est depuis longtemps désiré d'être dans la Triple Alliance, mais on n'est qu'en temps derniers qu'une transaction probable a été conclue par le traité d'extradition.

On pense que la Serbie suivra cet exemple dès que l'influence de la reine Nathalie aura cessé.

Kearney et Haines conduits à la frontière hollandaise.
Prose Associée.

Rotterdam, 3 octobre.—Kearney et Haines, les deux aspects irlandais, ont été conduits aujourd'hui à la frontière. L'insuccès de la demande d'extradition de Tynan rendait leur détention inutile.

La Banque d'Epargne Germanique.
Prose Associée.

Notre avis sur les yeux d'état de situation de la Banque d'Epargne Germanique, pour le dernier trimestre, et l'on peut affirmer, à cette seule inspection, que c'est là une banque solide et bien administrée, elle n'a par conséquent aucun motif de méfiance, elle a eu, au contraire, une modeste augmentation.

Ce n'est qu'à la condition de mener les affaires avec beaucoup d'honnêteté et de probité, qu'elle en est arrivée à ce point de prospérité et qu'elle a obtenu la confiance de tous. Ce sont des hommes sérieux que M. J. Hasenberger, J. E. Meyer, E. M. Ziegler, M. V. B. F. Costello, le fameux radical-socialiste du conseil du comté de Londres, qui a récemment épousé une riche héritière américaine.

La marine marchande des Etats-Unis.
Prose Associée.

Washington, 3 octobre.—Après la statistique publiée par le Bureau de Navigation de la marine marchande des Etats-Unis, au 30 juin 1896, 22,908 navires d'un tonnage total de 4,703,880 tonnes brutes, une diminution de 330 navires depuis l'année précédente, mais une augmentation de 68,000 tonnes.

Les navires en bois sont en nombre de 16,243 jaugeant 2,310,819 tonnes.

Les navires en fer et en acier sont au nombre de 880 et jaugeant 1,004,113 tonnes.

16,786 navires de 2,667,312 tonnes sont enregistrés dans les ports de l'Atlantique et de la mer du Nord. Les côtes du Pacifique ont 1,560 bâtiments de 437,972 tonnes.

Sur les grands lacs se trouvent 2,333 navires de 1,325,886 tonnes.

Les navires enregistrés pour le commerce étranger sont au nombre de 1,257 et jaugeant 544,954 tonnes; 244 sont des vapeurs.

Le nombre des navires construits et enregistrés pendant l'année est de 728, d'un tonnage total de 227,096 tonnes. C'est le double de ce qui a été construit l'année dernière.

Cent-dix-sept navires de 108,782 tonnes ont été construits sur les grands lacs.

Le retour de la famille Cleveland.
Prose Associée.

Buzzards Bay, Massachusetts, 3 octobre.—On annonce aujourd'hui que le président Cleveland et sa famille quitteront Gray Gables la semaine prochaine. Le jour n'est, toutefois, pas encore fixé.

Deux des nouvelles machines seront installées les travaux recommenceront avec un contingent complet d'ouvriers. Il n'y aura plus alors d'autre mine productive que la propriété Smith-Moffat.

Prisonniers à Vladivostok.
Prose Associée.

San Francisco, 3 octobre.—Une lettre de Vladivostok datée du 2 août dernier et publiée dans un journal de San Francisco, dit que les marins du schooner Le Pom ont été arrêtés par les autorités russes, cinq novembre dernier, et qu'ils ont été envoyés à Vladivostok, où ils ont été détenus pendant six mois en liberté à l'expiration de leur peine, au mois de mai, mais qu'ils ont été maintenus en prison pendant une nouvelle peine de dix-huit mois.

Leur première condamnation aurait été prononcée par le juge.

Les lettres du commandant du navire américain Olympia, de la flotte des Etats-Unis, qui a visité les prisonniers le 30 mai dernier, avait reçu des autorités russes l'assurance que ces hommes seraient libérés après les cinq mois de détention.

On suppose que cette lettre émane directement des prisonniers.

Départ du Baron Russell.
Prose Associée.

New York, 3 octobre.—Le paquebot Augusta Victoria, arrivé aujourd'hui à New York de Hambourg, par voie de la Compagnie des Messageries, a apporté 7,725,000 de francs en or.

Importation d'Or.
Prose Associée.

New York, 3 octobre.—Le paquebot Augusta Victoria, arrivé aujourd'hui à New York de Hambourg, par voie de la Compagnie des Messageries, a apporté 7,725,000 de francs en or.

Revolte dans l'Afrique Orientale.
Prose Associée.

Berlin, 3 octobre.—Le soulèvement général des Mahdés, qui forment une partie des tribus berbères dans l'Afrique orientale, a causé de graves inquiétudes dans les cercles coloniaux de Berlin et d'ailleurs.

Les Mahdés, depuis le 4 et 5 qu'ils ont fait du mal à des troupes allemandes, sont maintenant bien équipés et bien armés, et ils se sont soulevés à l'instigation de la tribu arab.

Le roi de Serbie a été invité dans toute la région de Targanaka, et les troupes disponibles sont trop peu nombreuses pour engager la lutte.

En attendant, le gouvernement s'efforce de refuser de tout secours dans l'Afrique du sud, à cause du mauvais état de sa santé, quoiqu'il soit très aimé par le gouvernement de la ville de Berlin.

Les idées exposées par les orateurs ont été accueillies par des applaudissements chaleureux.

Arrivée de Li Hong Chang à Tien-Tsin.
Prose Associée.

New York, 4 octobre.—Une dépêche de Tien Tsin, Chine, au World annonce que Li Hong Chang est arrivé ce matin dans cette ville.

ELLE GARDA SON MARI A LA MAISON.
Prose Associée.

Elle avait une affaire avec un homme, et elle ne s'en était pas aperçue. Elle avait une affaire avec un homme, et elle ne s'en était pas aperçue.

La Politique en Virginie.
Prose Associée.

Richmond, Virginie, 3 octobre.—La conférence entre les démocrates et les républicains de Virginie n'a eu jusqu'à présent aucun résultat au sujet de la fusion.

Les populistes refusent avec persistance la proposition de deux députés démocrates qui s'engageaient à voter pour Sewall, proposition que leur fut les démocrates.

A Montréal.
Prose Associée.

Peoria, Illinois, 3 octobre.—M. Sargent, grand-maître de la "Fraternité des Chauffeurs de Locomotives", et M. Morse, grand-maître de la "Fraternité des Employés des Trains", partent demain pour Montréal, Canada, pour protéger les intérêts de leurs associations dans la grève des télégraphistes du Canadian-Pacific.

Les embarras du ministère de la marine.
Prose Associée.

Washington, 3 octobre.—Un exposé officiel sur les affaires de la marine a été présenté au président de la marine à l'occasion de la visite de la flotte des Etats-Unis, qui a visité les prisonniers le 30 mai dernier, avait reçu des autorités russes l'assurance que ces hommes seraient libérés après les cinq mois de détention.

On suppose que cette lettre émane directement des prisonniers.

Un procès à Bismarck.
Prose Associée.

Berlin, 3 octobre.—Les habitants du village de Witzthor, des voisins, ont intenté un procès à Bismarck, parce qu'il a interdit le passage sur sa propriété de Schenwald.

Le procès a été intenté en litige et la reconstruction du pont sur la Billa. Bismarck a offert de payer la moitié des dépenses, tandis que les habitants du village prétendent qu'il est de son devoir de payer le tout.

Contre les Agrariens.
Prose Associée.

Berlin, 3 octobre.—Les représentants de toutes les villes de Prusse d'une population de plus de 25,000 habitants se sont réunis à Berlin et ont formé une organisation permanente.

Le but de cette organisation est de faire opposition à la faveur croissante du gouvernement prussien pour les agrariens, aux dépens des villes, et d'obtenir l'abolition des privilèges dont jouissent les fonctionnaires et les membres du clergé dans l'administration des affaires municipales.

Les gains du prince de Galles.
Prose Associée.

Londres, 3 octobre.—En gagnant le prix du Jockey Club, 250,000 francs, le prince de Galles a gagné, par son jeu, le montant de plus de 25,000 francs, le total des sommes gagnées par son propriétaire à 571,000 francs, à part, bien entendu l'énorme somme que son altesse royale a gagné par ses paris.

Marchés Divers.
Prose Associée.

Paris, 3 octobre, 4 p. m.—La vente 3 pour cent est cotée à 101 francs 65 centimes à terme.

Londres, 3 octobre—Cotonnades au comptant 110 1/4, à terme 110 1/4.

Liverpool, 3 octobre—Cotonnades spot. Demande modérée et les prix sont faibles. Cotonnades à terme 27/6, novembre et décembre 27/6, décembre et janvier 23/6, janvier et février 23/6, février et mars 22/6, mars et avril 24/6, avril et mai 24/6, mai et juin 24/6, juin et juillet 24/6.

New York, 3 octobre—Cotonnades au comptant 48 5/8, à terme 48 5/8.

Janvier 81/8, février 81/8, mars 82/8, avril 82/8, mai 83/8, juin 83/8, juillet 83/8, août 83/8, septembre 83/8, octobre 83/8, novembre 83/8, décembre 83/8.

New York, 3 octobre—Le marché au coton a été calme et les prix sont faibles. Cotonnades au comptant 10 1/2, à terme 10 1/2.

Le prochain mariage de Chanouey M. Dewey.
Prose Associée.

New York, 30 octobre.—Le World dit ce matin.

L'engagement de Mlle Edith Collins et de Chanouey Mitchell Dewey est maintenant admis par leurs amis.

Le mariage sera probablement célébré dans le courant de novembre à l'église St. Bartholomée.

Une amie de Mlle Collins a reçu une lettre d'elle hier soir. Elle se trouve en ce moment en Russie et elle arrivera à New York à la fin d'octobre.

Mlle Collins est une fort belle jeune personne; elle possède une fortune de trois millions de dollars. Elle est une petite fille de commandant Vanderbilt.

Le Prisonnier de Boulogne-sur-mer mis en liberté.
Prose Associée.

New York, 3 octobre.—Des dépêches reçues aujourd'hui à New York, par des amis de P. J. Tynan, annoncent que les portes de la prison de Boulogne-sur-mer lui ont été ouvertes et qu'il est maintenant en route pour les Etats-Unis.

Mme Gertrude Kearney a reçu aujourd'hui la dépêche suivante envoyée de Rotterdam par son mari, John Kearney:

"Paris aujourd'hui pour New York.

JOHN."

On pense que Edward J. Ivory, qui est maintenant détenu à Londres, et Haines, l'autre "suspect" irlandais en prison à Rotterdam, seront mis en liberté lundi prochain.

Le prochain mariage de Chanouey M. Dewey.
Prose Associée.

New York, 30 octobre.—Le World dit ce matin.

L'engagement de Mlle Edith Collins et de Chanouey Mitchell Dewey est maintenant admis par leurs amis.

Le mariage sera probablement célébré dans le courant de novembre à l'église St. Bartholomée.

Une amie de Mlle Collins a reçu une lettre d'elle hier soir. Elle se trouve en ce moment en Russie et elle arrivera à New York à la fin d'octobre.

Mlle Collins est une fort belle jeune personne; elle possède une fortune de trois millions de dollars. Elle est une petite fille de commandant Vanderbilt.

Pour des recherches scientifiques.
Prose Associée.

Londres, 3 octobre.—Le prince de Monaco, en attendant des négociations avec M. James Frédéric La, cork, pour l'achat du yacht à vapeur Walhalla, qui se trouvait à New York à l'époque des courses de la Coupe Américaine, et à bord duquel lord Darnley est retourné en Angleterre.

Le prince de Monaco désire employer ce yacht pour ses recherches scientifiques.

Voyage contremandé.
Prose Associée.

St-Petersbourg, 3 octobre.—Le prince Kihlberg, ministre des affaires étrangères, a été empêché de partir pour les îles de la Sibirie à la suite d'une indisposition.

Le prince de Monaco désire employer ce yacht pour ses recherches scientifiques.

Le prochain mariage de Chanouey M. Dewey.
Prose Associée.

New York, 30 octobre.—Le World dit ce matin.

L'engagement de Mlle Edith Collins et de Chanouey Mitchell Dewey est maintenant admis par leurs amis.

Le mariage sera probablement célébré dans le courant de novembre à l'église St. Bartholomée.

Une amie de Mlle Collins a reçu une lettre d'elle hier soir. Elle se trouve en ce moment en Russie et elle arrivera à New York à la fin d'octobre.

Mlle Collins est une fort belle jeune personne; elle possède une fortune de trois millions de dollars. Elle est une petite fille de commandant Vanderbilt.

Le prochain mariage de Chanouey M. Dewey.
Prose Associée.

New York, 30 octobre.—Le World dit ce matin.

L'engagement de Mlle Edith Collins et de Chanouey Mitchell Dewey est maintenant admis par leurs amis.

Le mariage sera probablement célébré dans le courant de novembre à l'église St. Bartholomée.

Une amie de Mlle Collins a reçu une lettre d'elle hier soir. Elle se trouve en ce moment en Russie et elle arrivera à New York à la fin d'octobre.

Mlle Collins est une fort belle jeune personne; elle possède une fortune de trois millions de dollars. Elle est une petite fille de commandant Vanderbilt.

Le prochain mariage de Chanouey M. Dewey.
Prose Associée.

New York, 30 octobre.—Le World dit ce matin.

L'engagement de Mlle Edith Collins et de Chanouey Mitchell Dewey est maintenant admis par leurs amis.

Le mariage sera probablement célébré dans le courant de novembre à l'église St. Bartholomée.

Une amie de Mlle Collins a reçu une lettre d'elle hier soir. Elle se trouve en ce moment en Russie et elle arrivera à New York à la fin d'octobre.

Mlle Collins est une fort belle jeune personne; elle possède une fortune de trois millions de dollars. Elle est une petite fille de commandant Vanderbilt.

Le prochain mariage de Chanouey M. Dewey.
Prose Associée.

New York, 30 octobre.—Le World dit ce matin.

L'engagement de Mlle Edith Collins et de Chanouey Mitchell Dewey est maintenant admis par leurs amis.

Le mariage sera probablement célébré dans le courant de novembre à l'église St. Bartholomée.

Une amie de Mlle Collins a reçu une lettre d'elle hier soir. Elle se trouve en ce moment en Russie et elle arrivera à New York à la fin d'octobre.

Mlle Collins est une fort belle jeune personne; elle possède une fortune de trois millions de dollars. Elle est une petite fille de commandant Vanderbilt.



Le prochain mariage de Chanouey M. Dewey.
Prose Associée.

New York, 30 octobre.—Le World dit ce matin.

L'engagement de Mlle Edith Collins et de Chanouey Mitchell Dewey est maintenant admis par leurs amis.

Le mariage sera probablement célébré dans le courant de novembre à l'église St. Bartholomée.

Une amie de Mlle Collins a reçu une lettre d'elle hier soir. Elle se trouve en ce moment en Russie et elle arrivera à New York à la fin d'octobre.

Mlle Collins est une fort belle jeune personne; elle possède une fortune de trois millions de dollars. Elle est une petite fille de commandant Vanderbilt.

Le prochain mariage de Chanouey M. Dewey.
Prose Associée.

New York, 30 octobre.—Le World dit ce matin.

L'engagement de Mlle Edith Collins et de Chanouey Mitchell Dewey est maintenant admis par leurs amis.

Le mariage sera probablement célébré dans le courant de novembre à l'église St. Bartholomée.

Une amie de Mlle Collins a reçu une lettre d'elle hier soir. Elle se trouve en ce moment en Russie et elle arrivera à New York à la fin d'octobre.

Mlle Collins est une fort belle jeune personne; elle possède une fortune de trois millions de dollars. Elle est une petite fille de commandant Vanderbilt.

Le prochain mariage de Chanouey M. Dewey.
Prose Associée.

New York, 30 octobre.—Le World dit ce matin.

L'engagement de Mlle Edith Collins et de Chanouey Mitchell Dewey est maintenant admis par leurs amis.

Le mariage sera probablement célébré dans le courant de novembre à l'église St. Bartholomée.

Une amie de Mlle Collins a reçu une lettre d'elle hier soir. Elle se trouve en ce moment en Russie et elle arrivera à New York à la fin d'octobre.

Mlle Collins est une fort belle jeune personne; elle possède une fortune de trois millions de dollars. Elle est une petite fille de commandant Vanderbilt.

Le prochain mariage de Chanouey M. Dewey.
Prose Associée.

New York, 30 octobre.—Le World dit ce matin.

L'engagement de Mlle Edith Collins et de Chanouey Mitchell Dewey est maintenant admis par leurs amis.

Le mariage sera probablement célébré dans le courant de novembre à l'église St. Bartholomée.

Une amie de Mlle Collins a reçu une lettre d'elle hier soir. Elle se trouve en ce moment en Russie et elle arrivera à New York à la fin d'octobre.

Mlle Collins est une fort belle jeune personne; elle possède une fortune de trois millions de dollars. Elle est une petite fille de commandant Vanderbilt.

Le prochain mariage de Chanouey M. Dewey.
Prose Associée.

New York, 30 octobre.—Le World dit ce matin.

L'engagement de Mlle Edith Collins et de Chanouey Mitchell Dewey est maintenant admis par leurs amis.

Le mariage sera probablement célébré dans le courant de novembre à l'église St. Bartholomée.

Une amie de Mlle Collins a reçu une lettre d'elle hier soir. Elle se trouve en ce moment en Russie et elle arrivera à New York à la fin d'octobre.

Mlle Collins est une fort belle jeune personne; elle possède une fortune de trois millions de dollars. Elle est une petite fille de commandant Vanderbilt.

Le prochain mariage de Chanouey M. Dewey.
Prose Associée.

New York, 30 octobre.—Le World dit ce matin.

L'engagement de Mlle Edith Collins et de Chanouey Mitchell Dewey est maintenant admis par leurs amis.

Le mariage sera probablement célébré dans le courant de novembre à l'église St. Bartholomée.

Une amie de Mlle Collins a reçu une lettre d'elle hier soir. Elle se trouve en ce moment en Russie et elle arrivera à New York à la fin d'octobre.

Mlle Collins est une fort belle jeune personne; elle possède une fortune de trois millions de dollars. Elle est une petite fille de commandant Vanderbilt.

L'Anneau de Fer.
PAR ELY MONTCLERC.

DEUXIÈME PARTIE.

LE CRIME DE LA RUE LEGENDRE.

III

—Suite—

Un vent léger courrait mollement les fers égarés gonflés de grains, les coquelicots élégants sur leur tige loquace, les bluets couleur du ciel, et là-bas au pied de la colline, commençaient les bois, les grands bois silencieux et recueillés à cette heure chaude de la journée.

—Je vais aller jusqu'à la lisière de la forêt, puis je reviendrai, expliqua Lucie à l'aubergiste.

—A toi à l'heure, madame.

La jeune femme ouvrit son ombrelle pour s'abriter du soleil brûlant de cette fin d'août, et prenant le bord herbeux de la route, elle s'en alla d'un pas lent, plongée dans ses réflexions.

Au bord même de la route, enclavé dans le bois qui lui fait un

rideau de verdure sombre, s'élevait un chalet forestier habité par quelques-uns des gardes, car les bois de Meaux sont une propriété nationale.

Lucie s'arrêta devant ce chalet, séduite par la tranquillité du lieu, le silence, la paix dans laquelle on devait vivre à cette place, dans cette jolie maisonnette rustique.

Le jardinier admirablement cultivé s'étendait devant l'habitation au bord même de la route; des pots de fleurs se balançaient en picorant; un chien aux bons yeux intelligents s'étalait paresseusement dans l'herbe, clignotant de la paupière sous le soleil trop ardent.

—Là, dans ce calme absolu, on doit être bien, songeait Lucie en soupirant.

Ceux qui vivent en contact perpétuel avec la nature doivent être bons; ils ignorent nos passions, nos larmes, les tourments de notre existence bouleversée.

Je voudrais pouvoir habiter dans cette maison, avec ma fille.

Nous y serions heureuses.

Les grands bois répandraient sur nous leur poésie et leur charme; cette verdure, ces futaies, cette herbe donc reposeraient nos yeux; le chant des oiseaux nous égayerait; nous aurions pour compagnon un chien comme celui-là qui nous suivrait dans nos promenades à travers les sentiers pleins d'ombre.

Nous aurions des goûts modestes... des livres, un peu de musique seraient tout à seul luxe.

Ma fille grandirait au milieu de cette campagne délicieuse, elle deviendrait saine et forte, et je lui

ferais une âme bonne...

Brusquement, la jeune veuve suspendit sa rêverie: un pâle soupir effleura ses lèvres.

—C'est toi, Lucie, murmura-t-elle, chasse tous ces songes creux, la tranquillité, la vie paisible dans la forêt, ce n'est pas pour toi, va!

Elle se baissa vers le chien et le caressa.

La bonne bête, avec des signes évidents de satisfaction, se laissait faire.

—A ce moment une femme sortit du chalet; elle salua Lucie soubriant, clignotant de la paupière sous le soleil trop ardent.

—Au village tout le monde se dit bonjour.

—Vlà que vous caressiez ce grand faïnéant de Noiraud à l'heure, fit-elle avec un large et bon sourire.

—Ah! le brigand, il paresse au soleil; c'est pas lui le plus malheureux, hein donc?

Le bruit d'une voiture se fit entendre; la bonne femme, mettant la main sur ses yeux pour s'abriter du soleil, regarda du côté de Chanouey.

—Tiens! fit-elle, on dirait que c'est le tiburly de ce brave M. Lagarde-Pélessier.

Mais oui, dit-elle, je ne me trompe point, c'est bien ça.

—Y revient de Meaux, peut-être bien, y rentre pour déjeuner.

—Monsieur Lagarde s'appuyait d'une main tremblante à la barrière du jardin.

La voyant soudain de enue d'effroi:

—Ah! ben, ma petite dame,

moignage, quelle preuve aurais-je à fournir...!

Georges nira: il cria à l'imposture, au chantage.

—On le croira, car c'est l'imagination de celui qu'il a tué.

—Vlà, s'écria-t-elle tout à coup, on t'a tué, j'ai trouvé, j'ai trouvé la preuve!

—Je demanderai que l'on exhume le corps du faux Georges, et on verra bien à la barbe.

—L'habitant du chalet revenait à ce moment.

Elle apportait avec précaution un grand bord de faïence rempli jusqu'au bord d'un lait crémeux des plus appétissants.

Lucie, un peu confuse, se défendait d'accepter, mais la brave femme, avec un large rire, l'obligeait à boire.

—Bah! faisait-elle, à la campagne ça ne coûte rien le lait.

Buvez, allez, ma petite dame, et sans façons, comme c'est offert.

Y en a malheureusement de plus à plaindre que moi.

Mon homme est garde de la forêt, on le paie assez bien, nous sommes grandement logés dans ce chalet.

Nous avons au jardin plus de légumes qu'y ne nous en faut.

Elle avait bien de la peine à tenir absolument secret le but de sa venue dans le pays.

—On la guetterait, c'est certain, durant ses courses; on chercherait, on s'informerait, à moins qu'elle ne trouvât un prétexte pour expliquer sa présence.

—Un prétexte, c'est facile à dire, mais beaucoup moins facile à trouver.

—Tout de suite après son repas,

Lucie Carrey se mit en route pour Lignerolles.

—Ah! vous restez chez des amis?

—Je loge à l'auberge.

—C'est la mère Malivoire?

—Vous serez très bien, c'est une bonne femme et une fine cuisinière.

—Alors comme ça vous venez dans le pays pour des affaires?

—Pour affaires, oui, répondit évasivement Mme Carrey, un peu éternée par cette curiosité.

—Ben! vous savez, ma petite dame, vous êtes gentille tout plein et vous m'allez.

Foi de Mourette—mon homme s'appelle Mouret—foi de Mourette, si je peux vous assurer à quelque chose, vous me trouverez disposée à vous rendre service.

Lucie remercia, promit de se souvenir des offres de la Mourette, et prit congé.

—Au reste, l'heure de rentrer pour le déjeuner était arrivée, et elle n'avait pas de temps à perdre si elle voulait être à l'auberge pour midi.

Mais que le monde est donc curieux, pensait la jeune femme.

Elle avait bien de la peine à tenir absolument secret le but de sa venue dans le pays.

—On la guetterait, c'est certain, durant ses courses; on chercherait, on s'informerait, à moins qu'elle ne trouvât un prétexte pour expliquer sa présence.

—Un prétexte, c'est facile à dire, mais beaucoup moins facile à trouver.

—Tout de suite après son repas,

Lucie Carrey se mit en route pour Lignerolles.

—Ah! vous restez chez des amis?

—Je loge à l'auberge.

—C'est la mère Malivoire?

—Vous serez très bien, c'est une bonne femme et une fine cuisinière.

—Alors comme ça vous venez dans le pays pour des affaires?

—Pour affaires, oui, répondit évasivement Mme Carrey, un peu éternée par cette curiosité.

—Ben! vous savez, ma petite dame, vous êtes gentille tout plein et vous m'allez.

Foi de Mourette—mon homme s'appelle Mouret—foi de Mourette, si je peux vous assurer à quelque chose, vous me trouverez disposée à vous rendre service.

Lucie remercia, promit de se souvenir des offres de la Mourette, et prit congé.

—Au reste, l'heure de rentrer pour le déjeuner était arrivée, et elle n'avait pas de temps à perdre si elle voulait être à l'auberge pour midi.

Mais que le monde est donc curieux, pensait la jeune femme.

Elle avait bien de la peine à tenir absolument secret le but de sa venue dans le pays.

—On la guetterait, c'est certain, durant ses courses; on chercherait, on s'informerait, à moins qu'elle ne trouvât un prétexte pour expliquer sa présence.

—Un prétexte, c'est facile à dire, mais beaucoup moins facile à trouver.

—Tout de suite après son repas,

Lucie Carrey se mit en route pour Lignerolles.

—Ah! vous restez chez des amis?

—Je loge à l'auberge.

—C'est la mère Malivoire?

—Vous serez très bien, c'est une bonne femme et une fine cuisinière.

—Alors comme ça vous venez dans le pays pour des affaires?

—Pour affaires, oui, répondit évasivement Mme Carrey, un peu éternée par cette curiosité.

—Ben! vous savez, ma petite dame, vous êtes gentille tout plein et vous m'allez.

Foi de Mourette—mon homme s'appelle Mouret—foi de Mourette, si je peux vous assurer à quelque chose, vous me trouverez disposée à vous rendre service.

Lucie remercia, promit de se souvenir des offres de la Mourette, et prit congé.

—Au reste, l'heure de rentrer pour le déjeuner était arrivée, et elle n'avait pas de temps à perdre si elle voulait être à l'auberge pour midi.

Mais que le monde est donc curieux, pensait la jeune femme.

Elle avait bien de la peine à tenir absolument secret le but de sa venue dans le pays.

—On la guetterait, c'est certain, durant ses courses; on chercherait, on s'informerait, à moins qu'elle ne trouvât un prétexte pour expliquer sa présence.

—Un prétexte, c'est facile à dire, mais beaucoup moins facile à trouver.

—Tout de suite après son repas,